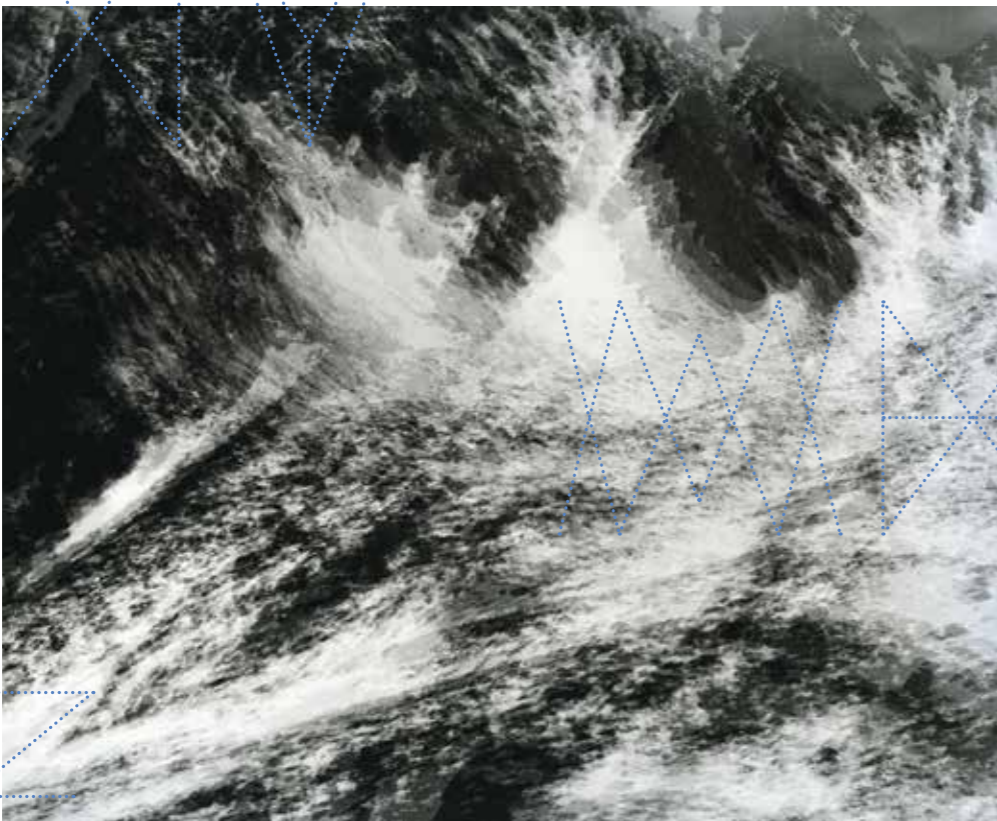
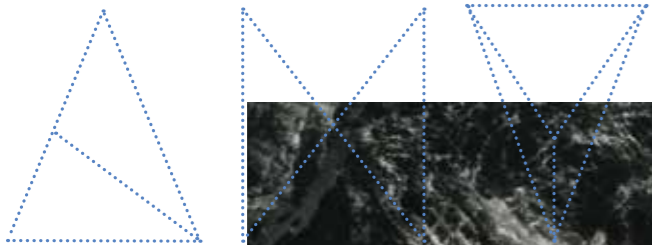


# ANYWHERE

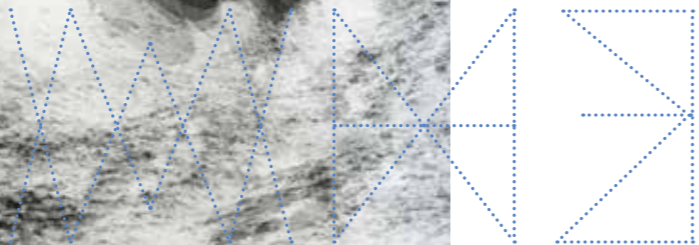
MATIÈRES ANIMÉES



THÉÂTRE DE  
L'ENTROUVERT



© Éric Bourret



Nous évoluons dans une société où la réalité se vide de son sens, l'espace et le temps de leur substance, l'individu de son existence. Dans ce monde lissé des apparences, quelle place pour tout ce qui ne participe pas à la toute puissance : ceux qui chutent, ceux qui cherchent et se perdent ?

Œdipe, celui qui – jouet des dieux – a tué son père et épousé sa mère, quitte Thèbes aveugle accompagné par sa fille Antigone.

**Anywhere**, spectacle librement inspiré du roman Œdipe sur la route (1990) d'Henry Bauchau, évoque l'errance et la métamorphose intérieure de ce personnage mythologique à travers la transformation de matières éphémères.

Ici, Œdipe est une marionnette de glace qui va peu à peu se liquéfier pour disparaître dans les brumes de la forêt des Erinyes, lieu de la clairvoyance.

Dans cette réalité instable, où, d'un instant à l'autre, tout est prêt à se rompre, nous ferons corps avec la matière, nous éprouverons la sensation de l'abandon et de la métamorphose, nous marcherons sur « ce chemin où les hommes se perdent et l'être se dévoile » (Heidegger).

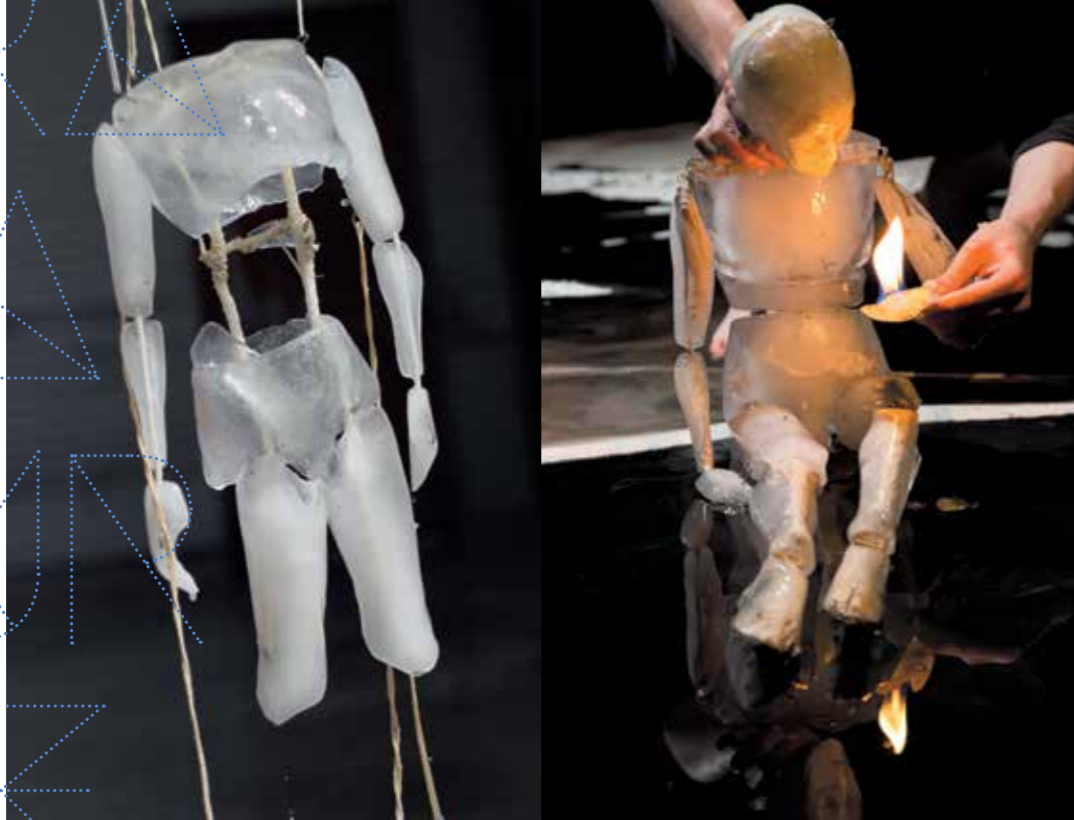
## NOTE D'INTENTION

**TOUT  
PUBLIC  
À PARTIR  
DE 10 ANS**

*Chacun va bientôt devoir retrouver l'itinéraire de ses songes et tracer sur la terre et dans le ciel le chemin inconnu qui correspond à son image intérieure.*

*Œdipe sur la route*  
Henry Bauchau

D  
R  
A  
M  
A  
T  
U  
R  
G  
I  
E



Dans *Anywhere*, nous explorons les différents états de transformation de l'eau comme vecteurs émotionnels, dramaturgiques et esthétiques.

La recherche porte sur la glace (marionnette de glace à fil et écran de glace), sur sa transformation en liquide (pluie, encre) puis en gaz (vapeur, brume) comme métaphore de la transformation intérieure d'Œdipe. Le début du spectacle est sous le signe de la chute : c'est parce qu'il a chu qu'Œdipe va sur la route (du latin *rumpere*=rompre). Cette chute est matérialisée par la chute de l'écran de glace

Henry Bauchau saisit Œdipe au plus profond de sa douleur, là où Sophocle l'a laissé : il vient de se mutiler les yeux, sa femme – qui fût sa mère – s'est pendue, ses fils se bagarrent, son trône lui est enlevé, il n'est que douleur et noirceur. A la fin du roman, Œdipe libéré de ses ténèbres, va disparaître dans la brume, et passer de l'état d'aveugle à clairvoyant. Le trajet d'Œdipe sur son chemin de Thèbes à Colone montre une transformation radicale de l'être, de Roi déchu en homme nouveau, des ténèbres vers la lumière. Cette errance est une transmutation presque alchimique de la matière à l'éther. Le spectateur immergé dans ce paysage perçoit physiquement ce phénomène de métamorphose.

LA TRANS-  
FORMATION DE  
LA MATIÈRE  
AU CŒUR DE LA  
DRAMATURGIE



© Alésia Contu

Toute la scénographie est conçue autour de l'animation de ces fluides et de cette transformation.

Elle est constituée d'un cercle, véritable réceptacle de ces transformations. Les éléments liquides – fonte de la marionnette, apparition de la mer d'encre blanche, pluie blanche sur le sol noir – prennent petit à petit le dessus sur les éléments solides.

La chaleur dégagée par les divers éléments scéniques qui rougeoit – résistances électriques, pierres chauffantes – va finir de transformer cette matière liquide en vapeur d'eau et la marionnette en corps absent et évanescent.

## LA SCÉNO- GRAPHIE



© Alésia Contu



© Alésia Contu

Œdipe, l'aveugle est accompagné sur la route de cette mutation par Antigone, la lumière, sa fille et son tuteur, la marionnettiste et son guide.

« Son rôle est de le suivre, à la distance convenable, [...] sans lui apporter aucune aide et pourtant d'être présente, toujours plus présente à leur commune déperdition ». (Œdipe sur la route, p.340).

La présence d'Antigone est renforcée par les extraits de textes dits en direct par une voix féminine, qui constituent sa parole et son point de vue. La relation qui s'intensifie au fur et à mesure du chemin est aussi figurée très concrètement puisque la fonte irrégulière de la marionnette oblige à chaque représentation à réinventer les gestes qui permettent à Œdipe et Antigone de continuer leur chemin.

« C'est moi Antigone qui mendierai pour lui... C'est une dure tâche de suivre, jour après jour, Œdipe dans sa marche inexorable. Il continue à travers tout en suivant une route invisible sur le sol qui se révélera à la fin du jour être une ligne droite. »

Œdipe sur la route d'Henry Bauchau, édition Babel Actes Sud, P 61

ANTIGONE,  
LA FIGURE DE  
LA MARIONNETTISTE

---

## L'AUTEUR HENRY BAUCHAU

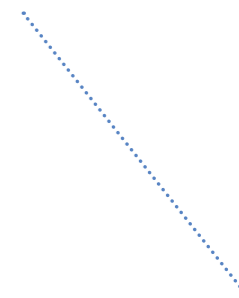
« Aborder l'écriture d'Henry Bauchau, c'est entendre une voix. Il faut s'approcher un peu plus près. Tout doucement écouter les mots du lent poème qui s'offre à nos sens. L'aveugle Œdipe et la lumière Antigone, tous deux en marche sur la route de l'incertitude de la connaissance. Ils ont cherché et trouvé à nous dire le théâtre né de leurs corps jetés et exposés au monde. C'est l'héritage de Sophocle légué et réinventé par Henry Bauchau qui a pu reconnaître dans ces corps offerts le souffle de la danse sans limites qui joue des zones d'ombre de nos êtres intérieurs et de la lumière comme espérance pour nous faire approcher de plus près la beauté et la violence des êtres humains. » Benoit Vreux

Né en Belgique en 1913 et décédé le 12 septembre 2012, poète et romancier, Henry Bauchau s'est toujours senti à la périphérie du Théâtre. Prenant le temps de l'introspection, il fait sortir de la nuit, bonheur, souffrance, amour, détachement. Son œuvre, où les mots dansent comme des brumes blessées, nous aide à décrypter notre univers contemporain, entre cœur et esprit, entre raison et instinct, entre ombre et lumière. Les romans *Œdipe sur la route* (Actes sud 1990), *Antigone* (Actes Sud 1998), et *Diotime et les lions* (Actes Sud 1991) forment une trilogie thébaine.

« Œdipe, cette nuit-là ne voit plus en rêve, au-dessus de Corinthe, la grande mouette blanche dont l'image lui a permis jusqu'ici de supporter l'interminable écoulement des heures. Un aigle plane dans son ciel dont il masque et dévoile les astres. D'un mouvement superbe, il plonge vers le sol. Quand il est proche, il bat des ailes à grand bruit pour terroriser sa proie. Œdipe est sa proie...

... À l'aube, Antigone entre dans la salle, malgré la défense de ses frères et l'opposition des gardes. Elle dit « Père, tu m'appelles, tu m'appelles sans cesse dans ton cœur ». Elle ne pleure pas, il pense qu'elle sait se tenir. « Je partirais demain à l'aube. Tu me conduiras avec Ismène à la porte du Nord », « Pour aller où ? » Il hurle d'une voix terrible : « Nulle part ! N'importe où, hors de Thèbes ! »

Extrait *Œdipe sur la route*





La Compagnie du Théâtre de l'Entrouvert a été créée en 2009 par Elise Vigneron formée aux arts plastiques, aux arts du cirque et aux arts de la marionnette (diplômée de l'École Nationale Supérieure de la marionnette à Charleville-Mézières).

À la croisée des disciplines, le Théâtre de l'Entrouvert soutient une vision contemporaine des arts de la marionnette, tout en s'inspirant de ses origines.

Creuser un langage plastique qui parle directement, aux sens, à l'inconscient, plonger les spectateurs dans une expérience intime et commune est le projet artistique qu'elle développe.

La présence des matériaux éphémères, le phénomène de dédoublement, le caractère volatil des images, les vibrations sonores et les mots dessinés, troublent la perception du spectateur, convoquant en lui des paysages plus que des faits, des silences plus que des explications.

« Notre monde tout entier est la cendre d'innombrables êtres vivants et, si peu de chose que soit le vivant par rapport à la totalité, il reste que, une fois déjà tout a été converti en vie, et continuera de l'être ». Nietzsche

En équilibre, ensemble avec les spectateurs/voyageurs, nous marchons vers ce territoire de l'entre-deux, à la frontière entre le visible et l'invisible, l'animé et l'inanimé, l'ombre et la lumière.

Nous approchant de ce lieu où les identités se floutent, le temps se suspend, les espaces s'étendent vers l'infini...

LA COMPAGNIE  
THÉÂTRE DE  
L'ENTROUVERT

DE ET AVEC  
**ELISE  
VIGNERON**  
Marionnettiste

–  
Apt

ET

DE ET AVEC  
**HÉLÈNE  
BARREAU**  
Marionnettiste

–  
Lyon

Formée aux arts plastiques, au cirque et aux arts de la marionnette à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières (diplômée en 2005), Élise Vigneron axe son travail sur les formes transversales.

Elle a collaboré avec Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre et Edy Pallaro, auteurs de théâtre, Stéphanie Farison, comédienne, Pascal Charrier, Emilie Lesbros et Julien Tamisier, musiciens, Eleonora Gimenez, Marion Collé, circassiennes, Gang Peng, chorégraphe, Anne Charrier, chercheuse au CNRS. De 2005 à 2011, elle travaille au sein de la compagnie du Théâtre de Nuit dirigée par Aurélie Morin.

Elle crée la compagnie du THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT en 2009 avec un solo, *Traversées*, spectacle déambulatoire sans parole à la croisée des arts plastiques, du théâtre et du mouvement. Sa démarche s'inscrit aussitôt dans un désir de proposer des formes innovantes et pluridisciplinaires qui explorent des territoires inconnus. *Traversées/Fragments* est une forme courte créée en mai 2011 en collaboration avec les musiciens Emilie Lesbros et Pascal Charrier. Le spectacle *Impermanence* a été créé en 2013 en collaboration avec Eleonora Gimenez. Troubler les repères pour convoquer le spectateur à « vivre une expérience » est le projet artistique qu'elle souhaite développer au sein de la compagnie du Théâtre de l'Entrouvert.

Suite à un bac STI, option arts appliqués, Hélène Barreau fait ses études à l'Université d'Aix en Provence en Arts de la Scène (niveau Licence) de 2007 à 2010. En 2009, dans le cadre de ses études elle collabore pour la première fois avec Elise Vigneron sur le spectacle *Traversées*.

De 2010 à 2011, elle travaille avec la compagnie du Théâtre de Nuit en tant que marionnettiste au sein du spectacle *La loba*. Elle intègre la neuvième promotion de l'École Nationale supérieure des arts de la marionnette à Charleville-Mézières et en sort diplômée en 2014.

Durant l'été 2013, sa collaboration avec Elise Vigneron se poursuit sur le spectacle *Impermanence* pour lequel elle construit les objets manipulés. Elle est interprète et marionnettiste dans le spectacle *La pluie d'été* mis en scène par Sylvain Maurice et produit par le CDN de Sartrouville.

Benoit Vreux dirige le Centre des Arts scéniques, structure d'insertion professionnelle des comédiens formés dans les écoles de la Fédération Wallonie Bruxelles et le Centre International de Formation en Arts du Spectacle (CIFAS), structure de post-formation active dans le domaine des arts vivants. Il est également professeur de dramaturgie à l'école de régie de la Fabrique de Théâtre (Frameries).

Benoit Vreux donne régulièrement des conférences et publie des articles sur la pratique artistique, les conditions sociales de l'artiste et les politiques culturelles.

Il est rédacteur en chef de la revue numérique Klaxon, spécialisée dans l'art vivant dans l'espace public.

Uta gebert s'est formée à l'École de Théâtre «Ernst Busch» de Berlin et à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette à Charleville-Mézières.

De 2001 à 2007 elle a participé à plusieurs productions de Roman Paska.

Dans son travail solo, la parole s'efface pour laisser place à des images énigmatiques très épurées. Elle cultive une sobriété de la narration et s'applique à un minimalisme, une épure d'une gestuelle très précise.

Dans un espace confiné entre la vie et la mort, elle invente avec une grande sensibilité et une profonde empathie son propre univers. Pour elle la marionnette implique une autre temporalité de vie dans l'espace théâtral. Cette lenteur volontaire permet au spectateur de laisser errer son imaginaire. À travers des images associatives, elle développe un théâtre tenu et poétique.

DE ET AVEC  
**BENOÎT  
VREUX**  
pour la dramaturgie

–  
Bruxelles

DE ET AVEC  
**UTA GEBERT**  
Comme regard extérieur

–  
Berlin



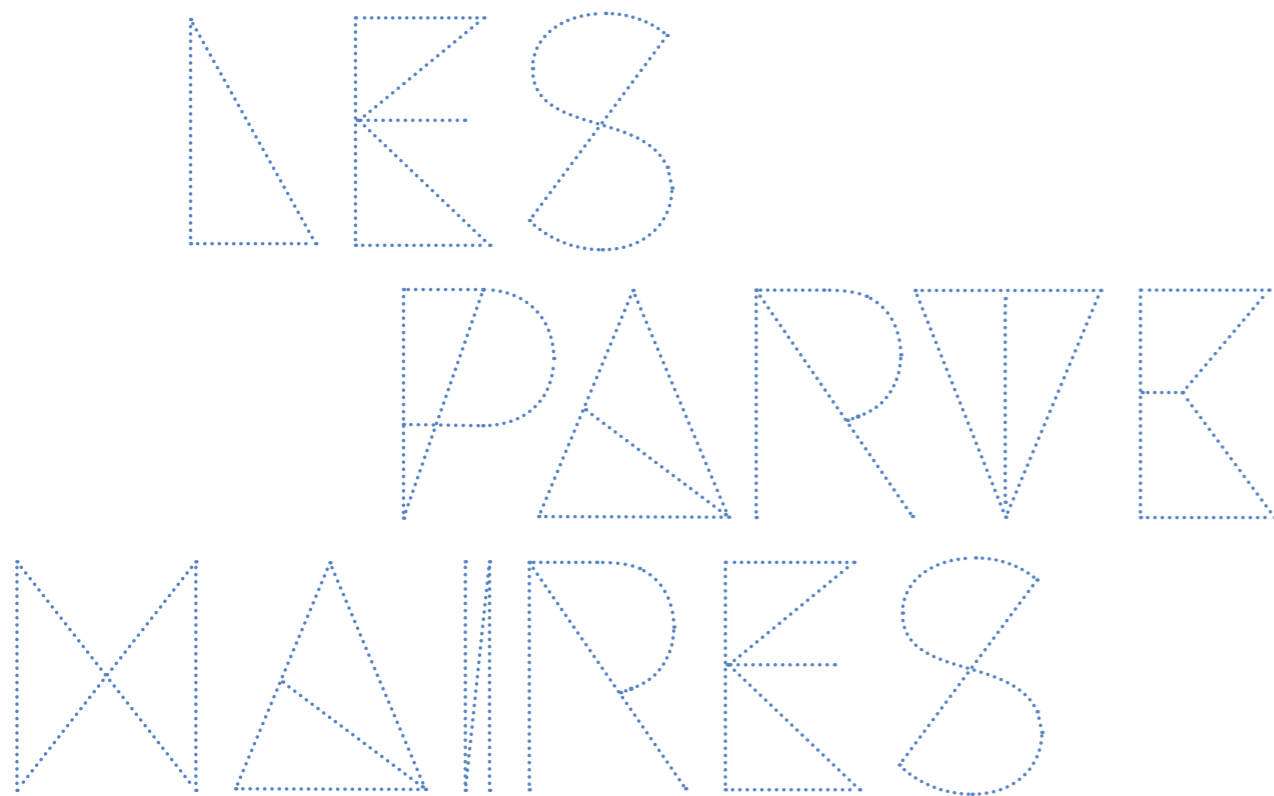


## LA DISTRIBUTION

\ Conception, scénographie Elise Vigneron  
\ Extraits de *Œdipe sur la route* Henry Bauchau  
\ Mise en scène Elise Vigneron et Héléne Barreau  
\ Avec Elise Vigneron et Héléne Barreau

\ Dramaturgie Benoît Vreux  
\ Regard extérieur Uta Gebert  
\ Travail sur le mouvement Eleonora Gimenez  
\ Création lumière, régie générale Cyril Monteil  
\ Bande Son Pascal Charrier (guitare), Robin Fincker (saxophone),  
Sylvain Darrifourcq (batterie), Julien Tamisier (claviers), Franck Lamiot  
(sonorisateur)  
\ Construction des marionnettes Héléne Barreau  
\ Construction Messaoud Fehrat, Cyril Monteil  
\ Conception et réalisation des fluides Messaoud Fehrat, Benoît Fincker  
\ Recherche Technique Boualeme Bengueddach  
\ Administration, production in'8 circle, maison de production

\ Remerciement à l'atelier de construction de décors du Service des Arts  
de la Scène d'Hainaut / La Fabrique de Théâtre, Sarah Lascar, Stéphanie  
St-Cyr Lariflette, Manuel Gomez Mendina, Cécile Ratet.



---

## LE CALENDRIER 2016

---

\ Espace Jéliote à Oloron Sainte Marie (64)

Jeudi 28, vendredi 29 janvier 2016

\ Théâtre Gymnase - Bernardines à Marseille (13)

Du mardi 23 au samedi 27 février 2016

\ Fabrique de Théâtre à Mons en Belgique.

Le jeudi 3 mars 2016

\ Biennale Internationale Corps-objet-Image / TJP Centre dramatique

National d'Alsace à Strasbourg (61)

Le jeudi 17, vendredi 18 mars 2016

\ L'Espace 600 à Grenoble (38)

Le jeudi 24, vendredi 25 mars 2016

\ Festival Marto-Théâtre Jean Arp à Clamart (92)

Le vendredi 1, samedi 2 avril 2016

---

## LES PARTENAIRES

---

Production Théâtre de l'Entrouvert

Coproductions

\ Espace Jéliote à Oloron-Sainte-Marie / Scène conventionnée «art de la marionnette» Communauté de Communes Piemont Oloronais (64),

\ Théâtre Gymnase-Bernardines à Marseille (13),

\ Le TJP Centre dramatique National d'Alsace à Strasbourg (67),

\ Le Théâtre Durance à Château-Arnoux (04)

\ Le 3bisf-lieu d'arts contemporains à Aix-en-Provence (13)

\ Festival Mondial de Théâtre de Marionnettes de Charleville-Mézières (08)

Soutiens

\ La Fabrique de Théâtre à Mons en Belgique

\ Arts vivants en Vaucluse / Auditorium Jean Moulin (84)

\ Pôle de création Le Phare à Vent (84)

La création d'ANYWHERE a reçu une aide à la création de la Ville d'Apt, du Conseil général de Vaucluse, de la DRAC et de la région Provence Alpes Côte d'Azur, ainsi que de la SPEDIDAM pour la réalisation de la bande son.

# THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT



Pépinière d'Entreprises  
Route de Buoux  
84 400 APT – France

Contact  
**Elise Vigneron**  
**07 82 90 63 80**  
**contact@lentrouvert.com**

Administration/Diffusion  
**in'8 circle • maison de production**  
**contact@in8circle.fr 04 84 25 36 27 – 06 74 57 31 97**  
**www.lentrouvert.com**